

Un Crunch plus que jouissif un euphémisme !!!

L'équipe de France a étrillé son meilleur ennemi dans son jardin de Twickenham. J'ai entendu certains journalistes se poser la question de savoir si c'était le meilleur match de l'histoire du 15 de France. Pour moi, non, Je m'explique. Pour moi, ma madeleine de Proust du rugby français a eu lieu dans le même stade le 31 octobre 1999 face aux blacks, avec une remontée fantastique et un essai dans la légende du regretté Christophe Dominici. Et puis à cette époque, je commençais à peine à m'intéresser au rugby, alors c'est pour cela que je suis marqué au fer rouge par ce match. Bizarrement, alors que je m'intéressais depuis plus longtemps au rugby, le quart de finale de 2007 reste un bon souvenir, mais pas impérissable non plus, tandis que le match du siècle dernier oui, avec le doublé de Jonah Lomu, tragiquement disparu depuis. J'attends ma nouvelle madeleine de Proust le 28 octobre 2023...

Ceci étant dit, le match de samedi était très agréable quand même, avec des Français étincelants, dès la deuxième minute, avec le magnifique essai signé Thomas Ramos, sur une magnifique contre-attaque. Puis la patte de Monsieur Edwards était de retour, bien aidé par le revenant Jonathan Danty et puis un arbitrage qui a à nouveau récompensé les grattages dans les regroupements. J'ai été surpris de la note plus basse du premier centre français par rapport à Romain Ntamack. L'ouvreur français a même eu une meilleure note que son compère de la charnière, un peu bizarre selon moi mais ce n'est que mon avis. Les bleus vont ajouter un deuxième essai par Thibault Flament. Ce dernier a été stratosphérique durant tout le match. Il était déjà à l'initiative du premier essai tricolore, puis quand les Anglais sont revenus à 17 à 3, il a lui-même initié un grattage dans un regroupement pour immédiatement reprendre les 17 longueurs d'avance perdues quelques secondes auparavant. Le score était déjà fantastique, mais celui-ci va être amplifié juste après la sirène. Sur une dernière mêlée dévastatrice, le numéro huit tricolore Grégory Alldrift va démarrer au raz de la mêlée, pour trouver un partenaire qui va ensuite décaler Charles Olivon, pour un essai fantastique et un score à peine croyable de 27 à 3. +24 à la mi-temps : légendaire, alors que l'écart le plus large entre les deux équipes dans le stade Anglais était de +25 dans les années 70. Au retour des vestiaires, les Anglais vont inscrire un essai par leur arrière Freddy Stewart, après une longue séquence de jeu, la seule du match, après une entame de mi-temps quelque peu ratée par les bleus. Au moment où les Anglais sont revenus à 27 à 10, j'ai eu un très léger moment de doute, mais cet éclair du 15 de la rose n'a été qu'un feu de paille ou un pétard mouillé, puisque Les Bleus vont définitivement assurer leur victoire, qui plus est bonifiée, sur un petit numéro de duettistes, avec à l'origine un petit coup de pied par-dessus un regroupement d'Antoine Dupont, pour la claquette très astucieuse de Romain Ntamack, qui retombait dans les mains du toujours omniprésent Thibault Flament. 34 à 10. Le renvoi était à peine effectué, que les bleus vont se ruer à nouveau à l'attaque. Après une relance de Thomas Ramos, auteur d'un très bon match, ce dernier va mettre la pression sur Marcus Smith. Quelques secondes plus tard, les Anglais avaient rentré le ballon dans leur en-but et Charles Olivon, qui connaissait parfaitement la règle, se prenait pour un footballeur américain en sautant par-dessus le tas de joueur et il aplatissait à une main dans l'en but Anglais. Les supporters britanniques commençaient à quitter le stade à 10 minutes de la fin du match. Ils ne vont pas assister au doublé de Damian Penaud pour ponctuer ce récital. Le premier essai du numéro 14 tricolore viendra d'un coup de pied de dégagement de Gaël Fickou, avec un rebond du bonheur pour l'Auvergnat, comme quoi tout été à l'avantage des bleus ce samedi, même les rebonds. 48 à 10. Il ne manquait plus qu'un essai sur un premier temps de jeu. Cela va se produire sur une touche sur les 22 m Anglais. Les Français vont réciter une combinaison à la perfection avec toute la ligne de trois quarts impliqués. C'était tellement fluide que l'on aurait pu dire que c'était une séquence

d'entraînement face à des plots, si l'on veut enfoncer un peu plus les Anglais. Les timings de course étaient parfaits sur cette combinaison, en passant par tous les relais. Ce bijou va être conclu par Damian Penaud 53 à 10. N'en jetez plus, il n'y a rien à voir. Le récital était terminé : fantastique ! Même si mon côté anti Anglais me faisait regretter quelques sorties de camp au pied de Maxime Lucu, plutôt que de les enfoncer encore un peu plus, ou bien sur la dernière pénalité en mêlée de n'avoir pas décidé de la jouer. Contre n'importe quel adversaire, j'aurais dit que j'en avais assez, mais les Anglais c'est pas pareil ! Dès lors, les Français devront bien terminer le tournoi face aux Gallois, qui ont réalisé une bonne performance en Italie où je n'aurais pas mis un kopek dessus. D'ailleurs, les transalpins mon fait perdre 10 €. Pour l'anecdote, le symbole du match a été le premier essai Gallois, inscrit suite à un jeu au pied de l'étincelant Rhys Webb, où il y avait deux Italiens en couverture, mais ils ont été trompés par ce fichu ballon ovale qui ne rebondit pas là où on veut. Ensuite, les Italiens ont toujours été autant joueurs, mais en étant un peu moins précis que durant le début du tournoi et après être revenu à 10 à 22, l'ailier transalpin Pierre Bruno va se rendre coupable d'un raffut dans la gorge du pilier gauche Gallois, qui lui a valu un carton jaune, mais qui aurait dû être d'une couleur plus foncée selon moi. Les Italiens se sont également procuré bon nombre d'occasions d'essai mal terminées sur des fautes basiques proches des lignes. Alors qu'ils ont réalisé un bien meilleur tournoi que les Gallois dans l'ensemble, et même sur ce match, les transalpins semblent se diriger tout droit vers la cuillère de bois, à moins que les Italiens fassent tomber Édimbourg, comme l'a fait la première nation mondiale hier après-midi malgré de nombreux vents contraires, avec la perte de leurs deux talonneurs dans le courant du match résultat. C'était le meilleur joueur du monde 2022 qui était obligé de lancer en touche, plutôt efficacement d'ailleurs, et un pilier effectuait la deuxième mi-temps au poste de talonneur, comme quoi mon club de cœur n'est pas le seul à faire du bricolage. Il a fait des émules trop drôles. J'ai pensé aux joueurs rouge et blanc, qui ont bien dû rigoler en voyant la répétition de cette situation ubuesque. Que dire des deux ailiers Irlandais, d'origine néo-zélandaise, auteurs d'une performance majuscule ? Le président de la fédération néo-zélandaise a dû perdre tout ses cheveux en voyant la prestation de ses deux compatriotes, quand on connaît le creux de génération chez les Blacks. Une pensée pour le centre Irlandais sorti sur civière après un coup de genou reçu sur la tempe. Pour finir, au risque de choquer certaines personnes, je préfère que la France termine deuxième du tournoi, car cela me ferait plaisir de voir les Anglais se prendre une deuxième branlée de suite en Irlande, et comme la seule façon que les bleus gagnent le tournoi est une défaite de l'Irlande sans prendre la moindre unité, pendant que les bleus empocheraient un hypothétique bonus offensif, honnêtement, tant pis pour le tournoi, le fait de voir les Anglais avec le visage rougi ce samedi m'a fait tellement plaisir que je veux un remake ! Et je l'assume parfaitement.

Youri Gaborit